

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2010

5 octobre 2010

PROPOSITION DE LOI

**modifiant le Code pénal
en ce qui concerne l'information de la victime
quant à l'exécution de la peine de travail
infligée au condamné**

(déposée par
M. Thierry Giet et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2010

5 oktober 2010

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het Strafwetboek
betreffende de kennisgeving aan het
slachtoffer van de tenuitvoerlegging van de
aan de veroordeelde opgelegde werkstraf**

(ingedien door
de heer Thierry Giet c.s.)

RÉSUMÉ

Dans le cadre d'un procès pénal, la proposition permet à la victime d'être informée de l'exécution de la peine de travail à laquelle l'auteur a été condamné.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel beoogt het mogelijk te maken dat het slachtoffer in het kader van een strafproces in kennis wordt gesteld van de tenuitvoerlegging van de werkstraf waartoe de dader werd veroordeeld.

0290

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	:	socialistische partij anders
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
LDD	:	Lijst Dedecker
PP	:	Parti Populaire
Abréviations dans la numérotation des publications:		
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN: Plenum
COM:	Réunion de commission	COM: Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
Afkortingen bij de nummering van de publicaties:		
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN: Plenum
COM:	Réunion de commission	COM: Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
<p>Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail : publications@laChambre.be</p>	<p>Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail : publicaties@deKamer.be</p>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi DOC 52 1162/001.

Lors de la création du Code d'instruction criminelle en 1908, on ne s'occupait guère des victimes pour lesquelles on avait, il faut bien le reconnaître, une certaine indifférence.

De nombreux auteurs se sont élevés contre cette carence du Code d'instruction criminelle vis-à-vis de la victime d'une infraction.

Il faut ajouter que la jurisprudence de l'époque se montrait très timide dans la prise en compte des droits de la victime aux différents stades de la procédure pénale.

Les lacunes du Code d'instruction criminelle, la timidité de la jurisprudence et les appels de la doctrine de l'époque ont suscité une réflexion sur la place et le rôle de la victime dans le procès pénal.

Il a ainsi été décidé, par un arrêté ministériel du 23 octobre 1991, de créer la commission pour le droit de la procédure pénale.

Au sein de cette commission, on a pris conscience de l'existence même d'un état de victime. Cette commission a notamment considéré que la justice devait prendre en compte la victime qui souffre de l'infraction, plus encore que la société, qui est une abstraction au nom de laquelle on rend la justice.

Il fallait notamment éviter que les victimes doivent endurer d'autres souffrances.

Le droit des victimes fut, ainsi, progressivement pris en compte dans notre droit.

C'est dans ce contexte que les premiers bureaux d'accueil des victimes aux seins des services de police furent créés et c'est également à ce moment que le forum national pour une politique en faveur des victimes a vu le jour.

Des événements dramatiques, qui ont secoué notre pays dans les années 90, ont en outre accéléré le processus d'élaboration d'un droit des victimes.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstel DOC 52 1162/001.

Toen het Wetboek van strafvordering in 1908 werd ingesteld, had men nauwelijks oog voor de slachtoffers, wier lot — het moet gezegd — de wetgever enigszins onverschillig liet.

Tal van actoren hebben deze tekortkoming van het Wetboek van strafvordering ten aanzien van het slachtoffer van een misdrijf aan de kaak gesteld.

Daaraan moet worden toegevoegd dat de rechtspraak van weleer in slechts zeer beperkte mate rekening hield met de rechten van het slachtoffer in de diverse stadia van de strafprocedure.

De leemten in het Wetboek van strafvordering, de terughoudendheid van de rechtspraak en de oproepen van de rechtsleer van weleer hebben ertoe geleid dat men zich is gaan beraden over de positie en de rol van het slachtoffer in het strafproces.

Zo werd bij een ministerieel besluit van 23 oktober 1991 beslist de commissie Strafprocesrecht op te richten.

Het is tot die commissie doorgedrongen dat er zo iets bestaat als "het slachtofferschap". Zij meende meer bepaald dat het gerecht rekening moet houden met het slachtoffer, dat, meer nog dan de samenleving — niet meer dan een abstrahering in naam waarvan recht wordt gesproken — te lijden heeft onder het misdrijf.

Men moest meer bepaald zien te voorkomen dat het leed van de slachtoffers nog wordt verergerd.

Aldus werd het recht van de slachtoffers geleidelijk opgenomen in ons recht.

In het licht daarvan werden de eerste bureaus voor slachtofferopvang in de politiediensten opgericht. Tegelijk kwam er een nationaal forum voor een beleid ten gunste van de slachtoffers.

De dramatische gebeurtenissen die ons land in de jaren 90 hebben opgeschrikt, hebben de werkzaamheden ter voorbereiding van een slachtofferrecht boven-dien in een stroomversnelling gebracht.

Désormais, grâce à la réforme Franchimont, adoptée en 1998, les victimes qui se constituent partie civile peuvent avoir un accès au dossier pénal et demander des devoirs d'enquêtes complémentaires.

Ces réformes ont permis un début d'équilibre entre, d'une part, les droits de l'auteur des faits poursuivis et, d'autre part, ceux de la victime.

Plus récemment, des avancées considérables ont été apportées dans la matière de l'exécution des peines, par l'adoption de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine.

Aujourd'hui, la victime a la possibilité d'être informée et/ou entendue par le tribunal d'application des peines, que cela soit dans le cadre d'un congé pénitentiaire accordé au condamné ou d'une libération conditionnelle.

Dans le même sens, la loi du 21 avril 2007 a accordé les mêmes droits aux victimes, que le condamné soit pénalement responsable ou interné.

Malgré ces différentes avancées législatives importantes en faveur des victimes, on ne peut que constater que certains cas n'ont pas encore été abordés par le législateur.

Ainsi, il apparaît qu'une victime dont l'auteur a été condamné à une peine de travail ne reçoit aucune information sur le fait que l'auteur a ou n'a pas exécuté correctement la peine à laquelle il avait été condamné.

Concrètement, les victimes éprouvent très souvent des difficultés à obtenir des informations auprès de la commission de probation.

Il convient de remédier à cette situation, en prévoyant que la victime soit informée que le condamné a bien presté sa peine de travail ou, si ce n'est pas le cas, que la peine subsidiaire prévue dans la décision a été appliquée.

Il n'y a aucune raison pour la victime qui a vu son auteur condamné, non pas à une peine de prison mais à une peine de travail, ne soit pas, elle aussi, informée de la bonne exécution de cette peine.

Dankzij de hervorming-Franchimont, die in 1998 werd goedgekeurd, krijgen slachtoffers die zich burgerlijke partij hebben gesteld, toegang tot het strafdossier, en kunnen zij vragen dat bijkomende onderzoeksdaaden worden gesteld.

Die hervormingen hebben ertoe geleid dat de rechten van de dader van de vervolgde feiten en die van het slachtoffer elkaar in balans beginnen te houden.

Onlangs werd de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten aangenomen. Ze heeft voor een aanzienlijke vooruitgang op het gebied van de strafuitvoering gezorgd.

Vandaag kan het slachtoffer in kennis worden gesteld en/of worden gehoord door de strafuitvoeringsrechter, ongeacht of dat gebeurt in het raam van een penitentiair verlof van de veroordeelde dan wel van zijn voorwaardelijke invrijheidstelling.

Nog in die zin heeft de wet van 21 april 2007 diezelfde rechten aan het slachtoffer verleend, ongeacht of de veroordeelde strafrechtelijk verantwoordelijk is of geïnterneerd werd.

Hoewel de rechten van het slachtoffer er dankzij die verschillende wetgevende initiatieven aanzienlijk op vooruit zijn gegaan, kan men niet om de vaststelling heen dat de wetgever bepaalde gevallen nog buiten beschouwing heeft gelaten.

Zo blijkt dat het slachtoffer van een misdrijf waarvan de dader tot een werkstraf werd veroordeeld, niet de minste informatie krijgt over de vraag of de dader de hem opgelegde straf al dan niet correct heeft uitgevoerd.

In de praktijk hebben de slachtoffers zeer vaak problemen om inlichtingen te krijgen van de probatiecommissie.

Dat knelpunt moet worden weggewerkt, door te bepalen dat het slachtoffer moet worden geïnformeerd dat de veroordeelde wel degelijk zijn werkstraf heeft uitgevoerd of, mocht dat niet het geval zijn, dat de in de rechterlijke beslissing voorziene vervangende straf werd toegepast.

Er is geen enkele reden om een slachtoffer van een misdrijf waarvan de dader tot een werkstraf werd veroordeeld, niet te informeren over de correcte tenuitvoerlegging van die straf, net zoals dat bij een tot een gevangenisstraf veroordeelde dader het geval is.

Dès lors, le juge qui condamne l'auteur d'une infraction à une peine de travail informera également la victime qu'elle a la possibilité d'être informée de l'exécution de la peine de travail.

Dans la mesure où c'est la commission de probation qui est chargée de veiller à la bonne exécution, il convient que ce soit également cette commission qui soit chargée d'informer les victimes.

En ce qui concerne la définition de la victime, les auteurs de la présente proposition de loi entendent se référer à la définition prévue à l'article 2 de la loi relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine de privation de liberté et aux victimes.

Tel est l'objectif qui est poursuivi par la présente proposition.

Thierry GIET (PS)
Özlem ÖZEN (PS)
Valérie DÉOM (PS)
Karine LALIEUX (PS)

De rechter die de dader van een misdrijf tot een werkstraf veroordeelt, zal dus ook het slachtoffer in kennis stellen van de mogelijkheid te worden geïnformeerd over de tenuitvoerlegging van de werkstraf.

Aangezien de probatiecommissie belast is met het toezicht op de correcte tenuitvoerlegging van de straf, zal zij tevens worden belast met de kennisgeving aan de slachtoffers.

Met betrekking tot de definiëring van het slachtoffer beogen de indieners van dit wetsvoorstel te verwijzen naar de definitie die is opgenomen in artikel 2 van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten.

Dat is het doel van dit wetsvoorstel.

PROPOSITION DE LOI**WETSVOORSTEL****Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution

Art. 2

L'article 37ter, § 4, du Code pénal, inséré par la loi du 17 avril 2002, est remplacé par la disposition suivante:

“§ 4. Le juge détermine la durée de la peine de travail, peut donner des indications concernant le contenu concret de la peine de travail et informe la victime et son conseil de la possibilité d'être informée, relativement à l'exécution de la peine de travail.”.

Art. 3

Dans la section *Vbis* du chapitre II du livre premier du Code pénal, intitulée “de la peine de travail”, est inséré un article 37sexies, rédigé comme suit:

“Art. 37sexies. Pour l'application de la présente section, on entend par victime la personne physique dont la déclaration de partie civile a été déclarée recevable et fondée.

Les victimes qui le souhaitent peuvent être informées de l'exécution de la peine de travail à laquelle l'auteur a été condamné, selon les modalités définies aux alinéas 3, 4 et 5.

Les victimes adressent une demande écrite à la Commission de probation du lieu de résidence du condamné. Si les victimes ne connaissent pas la Commission de probation compétente, elles peuvent adresser leur demande écrite au procureur du Roi du lieu de la condamnation qui transmettra la demande à la Commission de probation compétente.

Lorsque la peine de travail a été correctement exécutée, la Commission de probation en informe par courrier la victime qui en a fait la demande, conformément à l'alinéa 2. L'information donnée à la victime ne porte que sur la seule exécution de la peine de travail.

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 37ter, § 4, van het Strafwetboek, ingevoegd bij de wet van 17 april 2002, wordt vervangen als volgt:

“§ 4. De rechter bepaalt de duur van de werkstraf, kan aanwijzingen geven over de concrete invulling van de werkstraf en informeert het slachtoffer en diens raadsman over de mogelijkheid om in kennis te worden gesteld van de uitvoering van de werkstraf.”.

Art. 3

In boek I, hoofdstuk II, afdeling *Vbis*, van het Strafwetboek, met als opschrift “De werkstraf”, wordt een artikel 37sexies ingevoegd, luidende:

“Art. 37sexies. Voor de toepassing van deze afdeling wordt onder slachtoffer verstaan de natuurlijke persoon wiens burgerlijke-partijstelling ontvankelijk en gegrond werd verklaard.

De slachtoffers die dat wensen, kunnen in kennis worden gesteld van de uitvoering van de werkstraf waartoe de dader werd veroordeeld, volgens de nadere regels als bepaald in het derde, vierde en vijfde lid.

De slachtoffers richten een schriftelijk verzoek aan de probatiecommissie van de woonplaats van de veroordeelde. Indien de slachtoffers niet weten welke probatiecommissie bevoegd is, kunnen zij hun schriftelijk verzoek richten aan de procureur des Konings van de plaats van veroordeling, die het verzoek aan de bevoegde probatiecommissie zal bezorgen.

Wanneer de werkstraf correct werd uitgevoerd, deelt de probatiecommissie zulks overeenkomstig het tweede lid per post mee aan het slachtoffer dat daarom heeft verzocht. De aan het slachtoffer meegedeelde informatie heeft louter betrekking op de uitvoering van de werkstraf.

Dans l'hypothèse prévue à l'article 37*quinquies*, § 4, la Commission de probation informe par écrit la victime de ce que la peine de travail n'a pas été exécutée correctement et mentionne dans son rapport au procureur du Roi qu'une victime a adressé une demande écrite en vue d'être informée. Le procureur du Roi informe alors par écrit la victime de la décision prévue à l'article 37*quinquies*, § 4, dernier alinéa.”.

In het geval omschreven in artikel 37*quinquies*, § 4, deelt de probatiecommissie schriftelijk aan het slachtoffer mee dat de werkstraf niet correct werd uitgevoerd, en vermeldt zij in haar verslag aan de procureur des Konings dat een slachtoffer een schriftelijk verzoek om kennisgeving heeft ingediend. De procureur des Konings stelt het slachtoffer dan schriftelijk in kennis van de beslissing bedoeld in artikel 37*quinquies*, § 4, laatste lid.”.

23 août 2010

Thierry GIET (PS)
Özlem ÖZEN (PS)
Valérie DÉOM (PS)
Karine LALIEUX (PS)

23 augustus 2010

TEXTE DE BASE**Code pénal****Art. 37ter**

§ 1^{er}. Lorsqu'un fait est de nature à entraîner une peine de police ou une peine correctionnelle, le juge peut condamner à titre de peine principale à une peine de travail. Le juge prévoit, dans les limites des peines prévues pour l'infraction et par la loi en fonction de sa saisine, une peine d'emprisonnement ou une amende qui peut être applicable en cas de non-exécution de la peine de travail.

La peine de travail ne peut être prononcée pour les faits visés:

- à l'article 347bis;
- aux articles 375 à 377;
- aux articles 379 à 387, si les faits ont été commis sur des mineurs ou à l'aide de mineurs;
- aux articles 393 à 397;
- à l'article 475.

§ 2. La durée d'une peine de travail ne peut être inférieure à vingt heures ni supérieure à trois cents heures. Une peine de travail égale ou inférieure à quarante-cinq heures constitue une peine de police. Une peine de travail de plus de quarante-cinq heures constitue une peine correctionnelle.

La peine de travail doit être exécutée dans les douze mois qui suivent la date à laquelle la décision judiciaire est passée en force de chose jugée. La commission de probation peut d'office ou à la demande du condamné prolonger ce délai.

§ 3. Lorsqu'une peine de travail est envisagée par le juge, requise par le ministère public ou sollicitée par le prévenu, le juge informe celui-ci, avant la clôture des débats, de la portée d'une telle peine et l'entend dans ses observations. Le juge peut également tenir compte, à cet égard, des intérêts des victimes éventuelles. Le juge ne peut prononcer la peine de travail que si le prévenu est présent ou représenté à l'audience et après qu'il ait donné, soit en personne, soit par l'intermédiaire de son conseil, son consentement.

TEXTE DE BASE ADAPTÉ PROPOSITION**Code pénal****Art. 37ter**

§ 1^{er}. Lorsqu'un fait est de nature à entraîner une peine de police ou une peine correctionnelle, le juge peut condamner à titre de peine principale à une peine de travail. Le juge prévoit, dans les limites des peines prévues pour l'infraction et par la loi en fonction de sa saisine, une peine d'emprisonnement ou une amende qui peut être applicable en cas de non-exécution de la peine de travail.

La peine de travail ne peut être prononcée pour les faits visés:

- à l'article 347bis;
- aux articles 375 à 377;
- aux articles 379 à 387, si les faits ont été commis sur des mineurs ou à l'aide de mineurs;
- aux articles 393 à 397;
- à l'article 475.

§ 2. La durée d'une peine de travail ne peut être inférieure à vingt heures ni supérieure à trois cents heures. Une peine de travail égale ou inférieure à quarante-cinq heures constitue une peine de police. Une peine de travail de plus de quarante-cinq heures constitue une peine correctionnelle.

La peine de travail doit être exécutée dans les douze mois qui suivent la date à laquelle la décision judiciaire est passée en force de chose jugée. La commission de probation peut d'office ou à la demande du condamné prolonger ce délai.

§ 3. Lorsqu'une peine de travail est envisagée par le juge, requise par le ministère public ou sollicitée par le prévenu, le juge informe celui-ci, avant la clôture des débats, de la portée d'une telle peine et l'entend dans ses observations. Le juge peut également tenir compte, à cet égard, des intérêts des victimes éventuelles. Le juge ne peut prononcer la peine de travail que si le prévenu est présent ou représenté à l'audience et après qu'il ait donné, soit en personne, soit par l'intermédiaire de son conseil, son consentement.

BASISTEKST**Strafwetboek****Art. 37ter**

§ 1. Indien een feit van die aard is om door een politiestraf of een correctionele straf gestraft te worden, kan de rechter als hoofdstraf een werkstraf opleggen. Binnen de perken van de op het misdrijf gestelde straffen, alsook van de wet op grond waarvan de zaak voor hem werd gebracht, voorziet de rechter in een gevangenisstraf of in een geldboete die van toepassing kan worden ingeval de werkstraf niet wordt uitgevoerd.

De werkstraf mag niet worden uitgesproken voor de feiten die bedoeld zijn in:

- artikel 347bis;
- de artikelen 375 tot 377;
- de artikelen 379 tot 387, indien de feiten zijn gepleegd op of met behulp van minderjarigen;
- de artikelen 393 tot 397;
- artikel 475.

§ 2. De duur van een werkstraf bedraagt minstens twintig uren en ten hoogste driehonderd uren. Een werkstraf van vijfenveertig uren of minder is een politiestraf. Een werkstraf van meer dan vijfenveertig uren is een correctionele straf.

De werkstraf moet worden uitgevoerd binnen twaalf maanden na de dag waarop de rechterlijke beslissing in kracht van gewijsde is gegaan. De probatiecommissie kan die termijn ambtshalve of op verzoek van de veroordeelde verlengen.

§ 3. Indien een werkstraf door de rechter wordt overwogen, door het openbaar ministerie wordt gevorderd of door de beklaagde wordt gevraagd, licht de rechter deze laatste vóór de sluiting van de debatten in over de draagwijdte van een dergelijke straf en hoort hem in zijn opmerkingen. De rechter kan hierbij eveneens rekening houden met de belangen van de eventuele slachtoffers. De rechter kan de werkstraf slechts uitspreken als de beklaagde op de terechting aanwezig of vertegenwoordigd is en nadat hij, hetzij in persoon, hetzij via zijn raadsman, zijn instemming heeft gegeven.

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL**Strafwetboek****Art. 37ter**

§ 1. Indien een feit van die aard is om door een politiestraf of een correctionele straf gestraft te worden, kan de rechter als hoofdstraf een werkstraf opleggen. Binnen de perken van de op het misdrijf gestelde straffen, alsook van de wet op grond waarvan de zaak voor hem werd gebracht, voorziet de rechter in een gevangenisstraf of in een geldboete die van toepassing kan worden ingeval de werkstraf niet wordt uitgevoerd.

De werkstraf mag niet worden uitgesproken voor de feiten die bedoeld zijn in:

- artikel 347bis;
- de artikelen 375 tot 377;
- de artikelen 379 tot 387, indien de feiten zijn gepleegd op of met behulp van minderjarigen;
- de artikelen 393 tot 397;
- artikel 475.

§ 2. De duur van een werkstraf bedraagt minstens twintig uren en ten hoogste driehonderd uren. Een werkstraf van vijfenveertig uren of minder is een politiestraf. Een werkstraf van meer dan vijfenveertig uren is een correctionele straf.

De werkstraf moet worden uitgevoerd binnen twaalf maanden na de dag waarop de rechterlijke beslissing in kracht van gewijsde is gegaan. De probatiecommissie kan die termijn ambtshalve of op verzoek van de veroordeelde verlengen.

§ 3. Indien een werkstraf door de rechter wordt overwogen, door het openbaar ministerie wordt gevorderd of door de beklaagde wordt gevraagd, licht de rechter deze laatste vóór de sluiting van de debatten in over de draagwijdte van een dergelijke straf en hoort hem in zijn opmerkingen. De rechter kan hierbij eveneens rekening houden met de belangen van de eventuele slachtoffers. De rechter kan de werkstraf slechts uitspreken als de beklaagde op de terechting aanwezig of vertegenwoordigd is en nadat hij, hetzij in persoon, hetzij via zijn raadsman, zijn instemming heeft gegeven.

Le juge qui refuse de prononcer une peine de travail doit motiver sa décision.

§ 4. Le juge détermine la durée de la peine de travail et peut donner des indications concernant le contenu concret de la peine de travail.

Le juge qui refuse de prononcer une peine de travail doit motiver sa décision.

§ 4. Le juge détermine la durée de la peine de travail, peut donner des indications concernant le contenu concret de la peine de travail et informe la victime et son conseil de la possibilité d'être informée, relativement à l'exécution de la peine de travail.

De rechter die weigert een werkstraf uit te spreken, moet zijn beslissing met redenen omkleden.

§ 4. De rechter bepaalt de duur van de werkstraf en kan aanwijzingen geven omtrent de concrete invulling van de werkstraf.

De rechter die weigert een werkstraf uit te spreken, moet zijn beslissing met redenen omkleden.

§ 4. De rechter bepaalt de duur van de werkstraf, kan aanwijzingen geven over de concrete invulling van de werkstraf en informeert het slachtoffer en diens raadsman over de mogelijkheid om in kennis te worden gesteld van de uitvoering van de werkstraf.